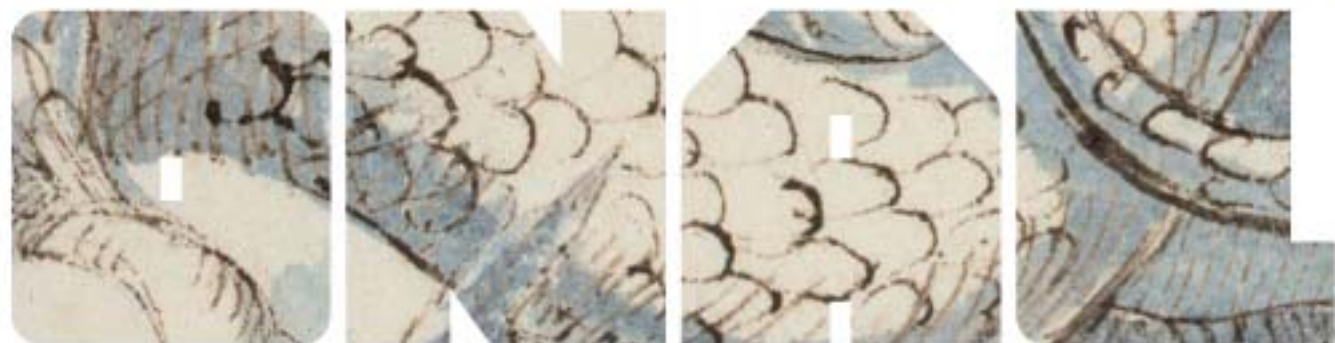


DOSSIER DE PRESSE

Dans l'atelier des Menus Plaisirs du roi

Spectacles, fêtes et cérémonies aux XVII^e et XVIII^e siècles



Contact presse

Jean-François Queminn

Responsable de la mission communication

jean-francois.quemin@culture.gouv.fr

Tél 01 44 61 93 46 | Fax 01 44 61 93 40

60, rue des Francs-Bourgeois | 75141 Paris Cedex 03 | France

www.archivesnationales.culture.gouv.fr



Communiqué de presse

Introduction

Dossier

EO1

Les œuvres

EO2

Le parcours

1. Les créateurs des Menus Plaisirs
2. L'héritage de l'Italie dans les théâtres et les spectacles
3. Scénographies de l'Opéra
4. Machines d'opéra
5. Les fêtes
6. Les pompes funèbres

**ARCHIVES NATIONALES
FONTAINEBLEAU PARIS
PIERREFITTE-SUR-SEINE**
**ATELIER DES
MENUS PLAISIRS**
**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**

Dans l'atelier des Menus Plaisirs du roi

Spectacles, fêtes et cérémonies aux XVII^e et XVIII^e siècles

Exposition
du 19 janvier
au 23 avril 2011

Commissariat

Pierre Jugie,
conservateur en chef,
section ancienne de la
direction scientifique du
site de Paris – Archives
nationales
Jérôme de la Gorce,
directeur de chercheur
au CNRS

Horaires

du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30
samedi et dimanche
de 14 h à 17 h 30
fermée le mardi
et les jours fériés

Tarifs

Plein tarif | 6 €
Tarif réduit | 4 €

Archives nationales

Hôtel de Soubise
60, rue des
Francs-Bourgeois
75003 Paris

Contact presse

Jean-François Quemin
jean-francois.quemin@
culture.gouv.fr

T 01 44 61 93 46

P 06 87 56 14 05

F 01 44 61 93 40

Mécénat

The Versailles
Foundation Inc.

Du 19 janvier au 24 avril 2011, une sélection de 130 oeuvres graphiques, pour la plupart inédites, essentiellement issues du fonds de la Maison du roi (série O') aux Archives nationales, introduit le visiteur dans les coulisses des fastueux spectacles, fêtes et cérémonies royales.

Le service des Menus Plaisirs, chargé d'organiser et de financer les spectacles et les fêtes de la Cour, employait les meilleurs artistes et techniciens de son temps, pour imaginer et réaliser les décors, costumes, machines et accessoires susceptibles de provoquer l'émerveillement des spectateurs. Les Menus Plaisirs étaient également sollicités pour la mise en scène des grandes cérémonies de pompes funèbres, dont l'exubérance même invitait à la méditation sur la vanité des gloires humaines. Par-delà la magie des représentations, le visiteur pourra admirer la variété, la qualité graphique des dessins et estampes présentés et apprécier l'ingéniosité de leurs auteurs pour créer l'illusion et susciter le rêve.

Cette exposition s'ouvre à l'occasion du tricentenaire de la mort de Jean Berain (1640 – 1711), dessinateur du Cabinet du roi ayant largement mis son talent au service des Menus Plaisirs. Elle correspond également à la mise en ligne de l'intégralité des huit recueils constitués en 1752 par Antoine Angélique Levesque, garde magasin des Menus Plaisirs, pour y réunir quelque 800 dessins et estampes des meilleurs artistes des fêtes et spectacles royaux aux XVII^e et XVIII^e siècles : à côté de Deruet, Gissey, Berain, Sevin, Meissonnier et des frères Slodtz, les Italiens Torelli, Vigarani, Pizzoli, Algieri et Servandoni.

La sélection présentée permet de goûter au merveilleux de l'opéra français, d'admirer les grandes fêtes versaillaises ou d'impressionnantes décorations, dans l'écrin d'époque que constituent les salons rocaille de l'hôtel de Soubise.



INTRODUCTION

Les Archives nationales ne conservent pas seulement les sources manuscrites les plus riches, relatives aux fêtes, aux spectacles et aux cérémonies, organisés aux ^{xviii}^e et ^{xviii}^e siècles à Paris et à la cour de France. Elles abritent aussi une exceptionnelle collection de dessins et d'estampes, constituée en 1752 par les Menus Plaisirs, département de la Maison du roi chargé d'organiser ces prestigieuses manifestations dans les résidences du souverain et dans les grands sanctuaires de la monarchie (la basilique de Saint-Denis et la cathédrale Notre-Dame de Paris).

Cet ensemble d'art graphique, appelé autant à garder le souvenir d'ouvrages éphémères qu'à inspirer de futures réalisations des Menus Plaisirs, témoigne de l'intérêt porté à ce qu'avait produit avec tant de succès le règne de Louis XIV. Les feuilles qu'il renferme remontent pour la plupart à l'époque où Versailles, par ses divertissements mémorables, donnait le ton au reste de l'Europe. Outre des copies, précieuses pour les compléments d'information qu'elles livrent, de remarquables dessins originaux de Giacomo Torelli, Carlo Vigarani, Henry Gissey, Jean Berain et Pierre-Paul Sevin illustrent l'activité de ces décorateurs au Grand Siècle, et d'autres plus tardifs et tout aussi rares du célèbre Servandoni, de Meissonnier ou des frères Slodtz.

L'exposition présente un choix de pièces encore méconnues. Elle met l'accent sur les domaines où ce fonds d'archives d'origine royale se révèle une source inégalable pour l'histoire des fêtes. Les décors de feux d'artifice, la scénographie et la machinerie théâtrale ont aussi donné lieu à de nombreux projets annotés de la main de Berain. Ces études techniques, ensemble unique en son genre, permettent de comprendre comment étaient notamment réalisés les déplacements des interprètes dans des chars terrestres, marins ou célestes. Invité à passer dans les coulisses ou dans les « dessous », le visiteur découvre aussi les astucieux mécanismes utilisés pour les changements à vue des décors ou l'animation de monstres et autres créatures fabuleuses.

Quelques dessins surprenants, conçus pour des pompes funèbres et complétés par une série d'estampes diffusées en Europe, illustrent cette autre activité créatrice des Menus Plaisirs. À travers le parcours de l'exposition, le visiteur est entraîné dans l'univers des fastes de la Cour, celui du merveilleux de l'opéra français et celui des impressionnantes décorations mortuaires à l'époque baroque.

Les œuvres

Les œuvres présentées dans l'exposition ont été choisies pour leur qualité artistique, leur intérêt historique et leur valeur scientifique. Elles livrent des renseignements inédits sur les méthodes de travail des créateurs et les techniques utilisées par les différents corps de métier. Le visiteur s'émerveille devant les « effets » réalisés à l'époque et l'ingéniosité de leurs auteurs.

Des maquettes de décors d'opéras, venant du Centre des Monuments nationaux, un modèle de machinerie plus récent (Bibliothèque musée de l'Opéra) et un tableau du musée Lambinet (Versailles) représentant un feu d'artifice, introduisent chacune des six parties de l'exposition. Les prêts ont été consentis par de prestigieuses institutions françaises (Musée du Louvre, département des arts graphiques, collection Edmond de Rothschild ; Bibliothèque nationale de France ; Bibliothèque de l'Institut de France ; Bibliothèque de l'Institut national d'Histoire de l'art ; Établissement public du musée et du domaine national de Versailles ; musée de la Mode de la Ville de Paris et étrangères (Kunstabibliothek de Berlin, British Museum de Londres, Nationalmuseum de Stockholm, Albertina Museum de Vienne). Ils permettent de compléter judicieusement les œuvres choisies dans les fonds des Archives nationales et de mieux apprécier leur qualité.



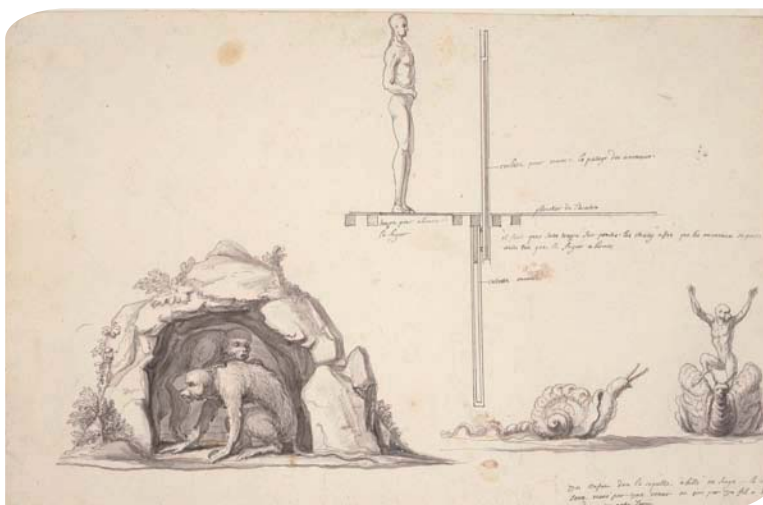
La salle du festin pour le Grand divertissement royal de Versailles, du 18 juillet 1668, d'après Jean Lepautre, Archives nationales – Paris, O/1*/3242/B/1/4



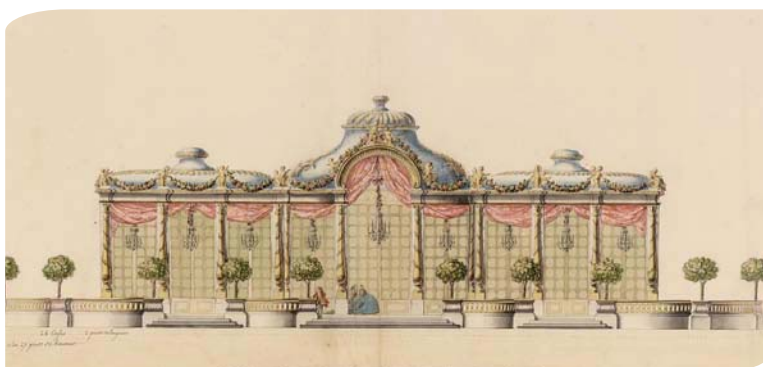
Aile de la décoration du grand buffet du Roi pour le Grand divertissement royal de Versailles du 18 juillet 1668, par l'atelier des Menus Plaisirs, Archives nationales – Paris, O/1*/3242/B/1/10



**Décor pour
La Finta Pazza,
acte III (scènes 1 à 8),**
d'après Giacomo Torelli,
1645, Archives
nationales - Paris,
O/1*/3241/9b



**Jeux de trappes
avec des singes,**
par Jean Berain,
vers 1700,
Archives nationales -
Paris, O/1*/3239/64b



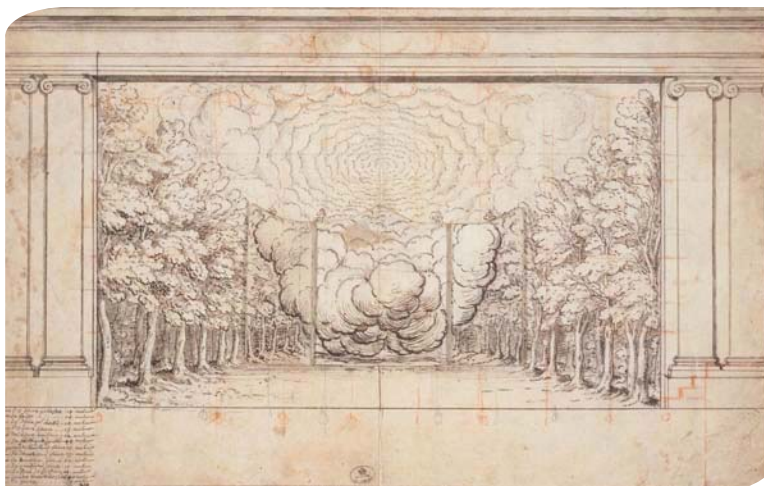
**Projet pour la
naissance du duc
de Bourgogne,
«Élévation et plan
du salon et des ailes»,**
par les frères Slodtz, 1751,
Archives nationales -
Paris, O/1*/3265/6F
recto

Le parcours

Le parcours se déroule dans une scénographie conçue pour mettre en abîme les projets des créateurs de spectacles, fêtes et cérémonies des XVII^e et XVIII^e siècles. Il joue des effets de perspective et d'ouverture vers l'enfilade des salons XVIII^e siècle de l'hôtel de Soubise. Il met en valeur les œuvres présentées dans une ambiance évoquant les ateliers de création des décors, des costumes et des machines. Pour évoquer un monde éphémère d'illusion et de rêve, une nuée s'échappant d'un portail pour envahir la scène, suggère que tout n'est que mouvement et métamorphose. Les fêtes données à Paris et à Versailles, dans des salles ou en plein air se déploient sur des espaces infinis. La pénombre régnant sur les Pompes funèbres fait ressortir les ors et la somptuosité avec laquelle la Mort était mise en scène.



Projet de décor avec une entrée monumentale et le moyen de la faire disparaître (v. 1654), avec retombe,
Archives nationales – Paris, O/1/*/3239/11a

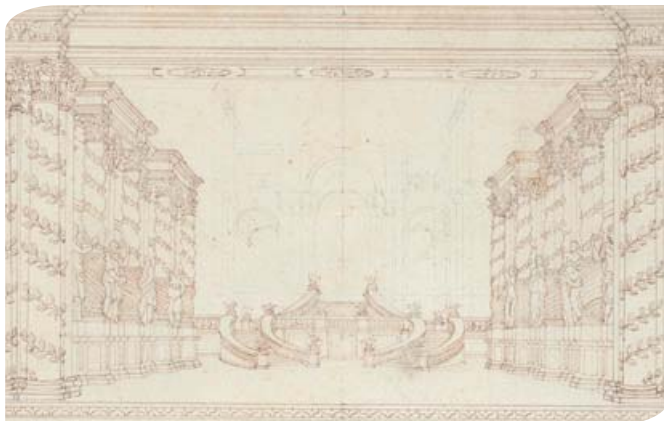


Projet de décor avec une entrée monumentale et le moyen de la faire disparaître (v. 1654), sans retombe,
Archives nationales – Paris, O/1/*/3239/11a

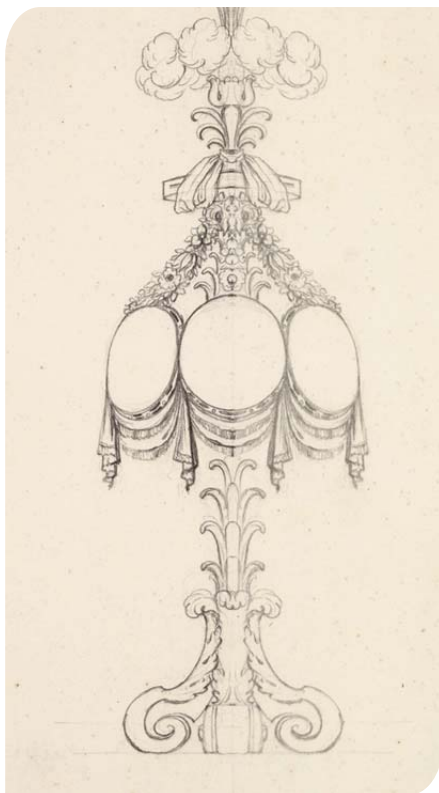
En «prélude», le somptueux costume de scène provenant du Musée de la Mode de la Ville de Paris rappelle qu'Antoine Angélique Levesque, était issu d'une famille parisienne de joailliers qui fournissait les fausses pierreries dont étaient garnis les habits de scène sous l'Ancien Régime.

1. Les créateurs des Menus Plaisirs

La première partie présente, à travers plusieurs personnalités, les différentes facettes des talents qu'ils mirent au service du roi. L'exposition évoque le rôle majeur joué par Carlo Vigarani (1637–1713), principal intendant des Menus Plaisirs à la Cour. Parmi ses projets, un théâtre de marionnettes destiné à divertir les Enfants de France et un plan, abondamment annoté, pour les illuminations du Grand Canal de Versailles. Son successeur à l'Opéra Jean Berain, créateur de décors, d'accessoires et de costumes, conçut aussi des projets pour des pompes funèbres et des modèles pour le mobilier royal.



Projet pour un théâtre de marionnettes,
par Carlo Vigarani (1669 ?),
Archives nationales –
Paris, O/1*/3238/71 a



Projet d'accessoire pour Cadmus et Hermione,
par Jean Berain, 1700, Archives nationales – Paris, O/1/*/3238/ 7



2. L'héritage de l'Italie dans les théâtres et les spectacles

Plusieurs dessins du xvii^e siècle renseignent sur l'aménagement des salles de spectacles à Paris et sur l'espace réservé au public et celui qu'occupait la scène, souvent surmontée des armes royales. Attribués à Giacomo Torelli, Joachim Pizzoli et Pierre-Paul Sevin, ils montrent des loges destinées au public du Petit Bourbon, de l'hôtel de Guénégaud et du théâtre du Palais Royal à Paris, après la mort de Molière, quand l'Opéra s'y installa. L'habitude prise par certains spectateurs de se montrer sur le plateau a inspiré à Berain des projets de scénographie, l'un pour un bal et l'autre pour un palais infernal (Stockholm, Nationalmuseum). La décoration théâtrale a également connu une évolution rapide au milieu du xvii^e siècle, grâce à l'arrivée en France, sous le ministère de Mazarin, de Giacomo Torelli, bientôt surnommé «le Grand Sorcier» par les Parisiens. Cette influence ultramontaine, notable dans l'art de Berain, est illustrée ici par plusieurs pièces de la collection Levesque dues notamment au célèbre florentin Servandoni.



Spectateurs sur la scène de l'opéra, salle du Palais Royal,
par Pierre-Paul Sevin, 1680 (?),
Archives nationales – Paris,
O/1*/3238/32b



Spectateurs dans les loges de l'opéra, salle du Palais Royal,
par Pierre-Paul Sevin, 1680 (?),
Archives nationales – Paris,
O/1*/3238/76

3. Scénographies de l'Opéra

Le fonds des Archives nationales renferme un ensemble unique de dessins conçus dans leur grande majorité par Berain pour les décors et les machines de l'Académie royale de musique (l'Opéra de Paris). Cette institution fut appelée dès ses débuts à apporter son concours aux divertissements organisés à la cour par les Menus Plaisirs. En voyageant dans le « pays d'opéra », le visiteur admire d'abord des paysages champêtres et des jardins d'une indéniable qualité graphique, où l'utilisation de la perspective à points de fuite multiples, procédé courant en Italie, donne l'illusion d'un plus vaste espace. Il est ensuite convié dans des lieux familiers (un hameau, une place publique), avant d'être introduit dans des décors plus solennels ou influencés par l'architecture palladienne. Il est enfin entraîné dans des univers fantastiques peuplés de monstres et de créatures inquiétantes et lieux d'apparitions surnaturelles.



**Projet de décor
d'opéra
représentant un
jardin,**
par Jean Berain,
Archives nationales –
Paris, O/1*/3242/B/1/14



**Projet pour une place publique,
L'Europe galante,
3e entrée,** par Jean Berain,
Archives nationales –
Paris, O/1*/3241/51 (a)

ARCHIVES NATIONALES
FONTAINEBLEAU PARIS
PIERREFITTE-SUR-SEINE
DOSSIER DE PRESSE



**Opéra *Thésée*,
acte V (scène 8),**
par l'atelier
de Carlo Vigarani,
Archives nationales -
Paris, O/1*/3241/43b



**Projet pour *Achille et
Polyxène*,** par Jean
Berain, 1687,
Archives nationales -
Paris, O/1*/3242/B1/12a



**Décor pour
Thétis et Pélée,
acte IV (scène 2),**
par Jean Berain
et son atelier,
Archives nationales -
Paris, O/1*/3242/A/16

4. Machines d'opéra

Très complémentaire de la précédente, cette partie de l'exposition révèle les dessins de Berain, souvent annotés, pour les machines. Le visiteur apprécie la variété des effets procurés par d'astucieux mécanismes imaginés et commentés par les créateurs. Il est plongé dans un univers onirique, peuplé de figures mythologiques ou légendaires se déplaçant dans des chars terrestres, marins et célestes ou apparaissant dans des Gloires au milieu des nuées. Dans d'autres cas, il goûte le raffinement des détails. Ainsi pour le somptueux char d'un jeune Argien dont Berain propose plusieurs versions ou pour celui de la reine de Lemnos qu'il recouvre de coquillages et de corail. L'inventivité du dessinateur semble sans fin, comme le suggèrent ces bandes de gaze argenté se déroulant sur un châssis pour imiter l'écoulement de l'eau, dans la fontaine enchantée de *Roland*.



**Projet pour la chimère
dans *Bellérophon*,
acte IV,**

par Jean Berain,
Archives nationales –
Paris, O/1*/3241/40a



**Apollon dans
son char céleste,**

par Jean Berain,
Archives nationales –
Paris, O/1*/3239/71a



Projet pour le prologue d'Aricie,
par Jean Berain, 1697 ?,
Archives nationales – Paris
O/1*/3242/B2/69a



Machine de Circé
dans Ulysse,
acte V (scène 5),
par Jean Berain,
Archives nationales –
Paris, O/1*/3240/21

5. Les fêtes

Les fêtes occupent également une large place dans le fonds de la Maison du roi. Les Menus Plaisirs étant chargés de les organiser à la Cour, les documents présentés évoquent à la fois les manifestations parisiennes, remontant au début du xviii^e siècle et les grandes réjouissances versaillaises telles que *Les plaisirs de l'île enchanté* et le *Grand divertissement royal de 1668*. Dans cette atmosphère merveilleuse, le visiteur se plaît à voguer sur le Grand canal dans l'élégante embarcation imaginée par Henri Gissey, qui sert d'emblème à l'exposition. Il se glisse même parmi les spectateurs venus assister en 1674 à la comédie-ballet du *Malade imaginaire*, représentée dans un décor imaginé par Carlo Vigarani devant la Grotte de Téthys. Les fêtes organisées sous le règne de Louis XV ne sont pas oubliées. Les divertissements pyrotechniques, tant appréciés par le roi, nécessitaient la construction de décors éphémères dans le parc du château que l'on pouvait venir admirer avant même le spectacle. Elles trouvent une excellente illustration dans un tableau du musée Lambinet (Versailles) représentant le feu d'artifice tiré en 1739 dans le parc du château, à l'occasion du mariage de la fille aînée de Louis XV avec l'Infant d'Espagne. Le style rocaille s'épanouit dans les ambitieux projets des frères Slodtz. Celui conçu en 1751 pour le projet de la fête lors de la naissance du duc de Bourgogne, dresse autour de la pièce d'eau des Suisse des forts, des murailles et des tours, révélateurs d'un goût déjà «troubadour».



Projet d'embarcation pour le Grand Canal de Versailles, vers 1670 ?, par Henri Gissey, Archives nationales – Paris,, O/1*/3238/32a



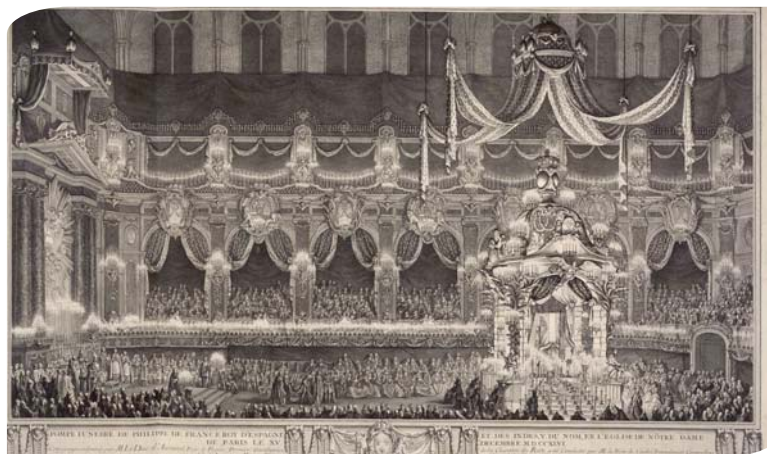
Projet de décor pour un feu d'artifice sur la pièce d'eau des Suisses, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, par les frères Slodtz, 1751, Archives nationales – Paris, O/1*/3265/91 Recto

6. Les pompes funèbres

Cette dernière partie de l'exposition rappelle l'importance du rôle des Menus Plaisirs dans l'organisation des pompes funèbres célébrées dans les grands sanctuaires de la monarchie (la basilique de Saint-Denis, Notre-Dame de Paris). À travers un choix de dessins et d'estampes provenant du dernier des recueils de la collection Levesque, le visiteur suit l'évolution de ce genre décoratif en France depuis l'introduction en 1670 de l'influence italienne dans ces cérémonies jusqu'aux somptueux décors qui marquent en 1746 l'apogée du style rocaille et celui des frères Slodtz.



Décor de la nef de Notre-Dame de Paris lors de la pompe funèbre du Grand Condé, le 10 mars 1687, par Jean Berain, Archives nationales – Paris, O/1*/3242/C/54



Pompe funèbre de Philippe V d'Espagne à Notre-Dame, le 15 décembre 1746, d'après les frères Slodtz, Archives nationales – Paris, O/1*/3242/C/2

*Dans l'atelier
des Menus Plaisirs du roi
Spectacles, fêtes et cérémonies
aux XVII^e et XVIII^e siècles*

*Une exposition du 19 janvier au 24 avril 2011
aux Archives nationales – site de Paris*

Mécénée par

The Versailles Foundation Inc.

Commissaires de l'exposition

Jérôme de LA GORCE, directeur de
recherche au C.N.R.S. (UMR 8150
Centre André Chastel C.N.R.S. / Paris IV)
Pierre JUGIE, conservateur en chef à la
section ancienne, direction scientifique
du site de Paris — Archives nationales

Catalogue de l'exposition

Dans l'atelier des Menus Plaisirs du roi.
Spectacles fêtes et cérémonies aux XVII^e
et XVIII^e siècles, par Jérôme de La Gorce et
Pierre Jugie, Paris, Archives nationales –
Versailles, Artlys, 2011

Livret de visite

Brochure offerte au visiteur
pour accompagner sa visite.

Visite presse

mardi 18 janvier
à 10 heures

Journée d'étude

mardi 8 février 2011
Organisée à l'occasion de l'exposition
*Dans l'atelier des Menus Plaisirs du roi.
Spectacles, fêtes et cérémonies
aux XVII^e et XVIII^e siècles*
Archives nationales – site de Paris
hôtel de Soubise
60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Exposition

Informations pratique

Horaires

du 19 janvier au 24 avril 2011
du lundi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de
14 h à 17 h 30
samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30
fermée le mardi et les jours fériés

Lieu

Archives nationales — site de Paris
hôtel de Soubise
60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Tarifs

Plein tarif | 6 €
Tarif réduit | 4 €

Visites guidées pour les groupes

Renseignements et réservation :
Tél 06 64 34 82 74
Tél 06 10 12 67 27

Ateliers pour les scolaires

Renseignements et réservation :
Tél 01 40 27 62 62